



LE CINÉ-CLUB

La leçon de cinéma

«Le film noir réinventé ... »

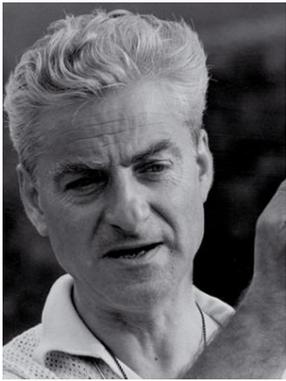
LE FILM



« Tom Ripley est chargé par un milliardaire américain, M. Greenleaf, de ramener à San Francisco son fils Philippe qui passe de trop longues vacances en Italie auprès de sa maîtresse Marge. Tom entre dans l'intimité du couple et devient l'homme à tout faire de Philippe qui le fait participer à toutes ses aventures sans cesser de le mépriser. »

Réalisé en 1960, thriller adapté d'un policier de la romancière américaine Patricia Highsmith (*M. Ripley*), **Plein soleil** compte parmi les nombreux succès de René Clément. Le film marque sa première collaboration avec Alain Delon qui alors âgé de 25 ans accédera au rang de star. Avec cette œuvre magistrale, Clément traitant avec une certaine ambiguïté les thèmes de la convoitise, du désir et du mensonge transporte le spectateur dans une ambiance délétère et réinvente le film noir tombé en désuétude depuis une dizaine d'années. Dans cet exercice il bouleverse les archétypes du genre en abandonnant les décors urbains et nocturnes des grands films inspirés de l'expressionnisme allemand. La mise en scène laisse transparaître derrière l'intrigue à suspense une peinture au vitriol de l'éternel affrontement des classes sociales. Il en va de même de l'éternelle femme fatale qui laisse sa place à « un mano à mano » masculin. Le choix des acteurs est très révélateur de cette volonté en sachant que Jacques Charrier était pressenti, il aura fallu toute la force de persuasion et l'arrogance de Delon soutenu par Bella Clément l'épouse du réalisateur pour convaincre ce dernier de lui confier le rôle de Ripley plutôt que celui de Philippe Greenleaf auquel son physique le prédisposait. La performance de Maurice Ronet retranscrit parfaitement cette supériorité des gens bien nés. A 21 ans pour sa première apparition à l'écran Marie Laforêt par sa brillante interprétation de Marge parvient à se faire une place au milieu de ces deux géants. En évoquant le film « la fille aux yeux d'or » actrice mythique des années soixante a toujours souligné l'inconfort qui existait sur le plateau à cause de ses deux compères un tant soit peu sexistes: « Alain Delon et Maurice Ronet étaient si prétentieux, si méprisants : deux trous du cul ! ».

LE REALISATEUR



Réalisateur français, né à Bordeaux, René Clément est né le 18 mars 1913. Après des études d'architecture, entré à l'École des Beaux-Arts de Paris, passionné de cinéma dès son adolescence il tourne des films en 16 mm et des essais d'avant-garde qui lui permettent de se familiariser avec la caméra. Il débute, en 35 mm avec le dessin animé, avec **César chez les gaulois** (1931). Après le décès de son père, il abandonne l'architecture pour se consacrer, comme opérateur, au cinéma.

En 1934, il fait la connaissance de Jacques Tati avec lequel il travaille sur des gags visuels. Il effectue son service militaire au Service Cinématographique des Armées. En 1937, il réalise son premier court-métrage, **Soigne ton gauche** avec Jacques Tati. De 1937 à 1939, René Clément tourne une série de courts-métrages. La guerre interrompt ce début de carrière il sera démobilisé en 1940. En 1944-45, avec le concours de la Résistance, il réalise sur le réseau de la SNCF, son premier grand film, **La bataille du rail** qui remporte plusieurs prix et lui vaut une renommée immédiate. En qualité de "conseiller technique", il tourne avec Jean Cocteau, **La belle et la bête** sorti en 1946 puis la même année **Le père tranquille**, sur un scénario de Noël-Noël. Il aborde plusieurs genres de l'adaptation littéraire, des thrillers jusqu'au drame psychologique ou des souvenirs de la seconde guerre mondiale. Ces « volte faces » déconcertent la critique ignorant que pour René Clément, chaque film fait l'objet d'une étude particulière. Sa parfaite connaissance du métier lui permet de pousser sur un plan ou sur un autre, du scénario au montage, il a tout expérimenté. **Jeux interdits** (1952) salué comme un chef-d'œuvre couronné par un Oscar, n'est plus considéré aujourd'hui comme un classique du cinéma français. Les films suivants confirment la maîtrise d'un technicien à la recherche de la perfection: **Monsieur Ripois** (1954) avec Gérard Philipe, **Gervaise** (1956), d'après *L'assommoir* de Zola, **Plein soleil** (1960), d'après Patricia Highsmith, avec Alain Delon ou **Paris brûle t'il ?** (1966), une fresque sur la libération de Paris. René Clément déclarait : "Chacun de mes films, est la somme de tout ce que j'ai appris auparavant dans tous les domaines".

Ayant réalisé près d'une quarantaine de longs et courts métrage Il décède la veille de son 83^{ème} anniversaire, le 17 mars 1996.